

« Annoncer le mystère de l'existence humaine aux prises avec l'Évangile.

Considérations théologiques concernant l'évangélisation »

B. Dumas, le 24 août 2023

I. Oser reconnaître des résistances concernant l'évangélisation

Résistances personnelles

Résistances collectives

II. Sortir d'une représentation tronquée de la foi

Des conceptions souvent insuffisantes (esquisse) : pour les non chrétiens ; pour les catholiques

Le retournement biblique

La foi est l'attitude essentielle que Jésus demande et attend des hommes [...]. Sa présence et sa qualité l'émerveillent, son absence l'étonne, l'indigne, le désole, sa pauvreté lui fait pitié (J. GUILLET, *La foi de Jésus-Christ* (Jésus et Jésus-Christ 12), Paris, Mame/Desclée, 2010 (1980), p. 115).

A. Croire que l'homme existe pour Dieu : Is. 31, 1-3

Le Seigneur, qui est le vrai Dieu, gouverne-t-il l'histoire, oui ou non ? A-t-il sur celle-ci un projet personnel et veille-t-il par lui-même à ce que ce projet s'accomplisse infailliblement ? Ceux qui répondent affirmativement et sont logiques avec la réponse, ceux-là connaissent Dieu et ils sont croyants. Les autres, même s'ils ne nient point l'existence de Dieu, sont cependant des athées (A. DE BOVIS, « Foi », dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique. Doctrine et histoire*, t. VI, Paris, Beauchesne, 1962, col. 530).

B. Devenir solide en Dieu : Ps. 61

C. S'insérer dans le peuple de ceux qui croient

III. « L'extraordinaire connivence entre l'Évangile de Dieu et le mystère de l'existence humaine »

De la « foi » élémentaire en la vie... à l'acte de foi en Jésus

La foi est l'acte fondamental de l'existence chrétienne. L'acte de foi exprime

la structure essentielle du christianisme, sa réponse à la question de savoir comment on peut arriver au but dans l'art d'être un homme (J. RATZINGER, *Regarder le Christ. Exercices de foi, d'espérance et d'amour*, Paris, Fayard, 2005 (1989), p. 13).

Nommer et aider à nommer Dieu à l'œuvre dans chaque existence

A. Quel but pour l'évangélisation ?

Si les hommes ont l'impression que nous leur prêchons une doctrine sensationnelle mais très lointaine, [...] pour laquelle un homme normal ne saurait éprouver de l'intérêt qu'à la condition de cesser d'être un homme moyen, cela ne vient pas de ce que le christianisme est réellement ainsi, mais de ce que nous ne l'avons pas compris comme il faut, de ce que nous ne le prêchons pas bien, parce que nous n'en avons saisi qu'une moitié (K. RAHNER, *L'Eglise face aux défis de notre temps : études sur l'ecclésiologie et l'existence ecclésiale* (Œuvres 10), Paris, Cerf, 2017, p. 632).

B. L'art de discerner et de nommer œuvre de Dieu dans la vie concrète : la mienne ; celle d'autrui

IV. De quelques considérations complémentaires concernant les conditions de la mission

Gratuité

Dimension communautaire de l'annonce.

Discernement des charismes

Conclusion

Comment transmettre la foi au Christ, si nous ne savons plus très bien pourquoi croire en lui ? C'est là, me semble-t-il, l'unique problème et l'unique crise de transmission dont il faut se soucier. La difficulté n'est pas celle de la bonne méthode ou de la stratégie la plus astucieuse : le christianisme, encore une fois, n'est pas un message religieux parmi d'autres. Croire au Christ c'est sans cesse découvrir en lui un doigté sans pareil pour toucher ce qui est humain et souvent trop humain en nous et percevoir ainsi l'extraordinaire connivence entre l'Évangile de Dieu et le mystère de notre existence humaine (C. THEOBALD, *Transmettre un Évangile de liberté*, Paris, Bayard, 2007, p. 31).

Questions, réactions, remarques ? Désir de lire des textes de l'auteur en libre accès ? Cf.

<https://unistra.academia.edu/BertrandDumas>